



PHOTO A.H.

NIE

20 MARS

ncophonie

Mohed Altrad ne parlait pas un mot de français quand il est arrivé sur notre sol dans les années 70. "Je suis arrivé en septembre. Pendant les premières semaines, j'ai étudié le français à la faculté de lettres de Montpellier. Ensuite, je me suis débrouillé, en vivant avec les gens, j'ai appris "sur le tas", explique-t-il au magazine des francophiles francophones LCFP.

Le soir, la nuit. On a beaucoup dit que le prix Goncourt Jean Rouaud, dont il a été le voisin à Montpellier, avait joué un rôle dans cette vocation littéraire. La plume est, à l'entendre, une occupation favorite et une autre spectaculaire revanche. "J'écris dans les temps que j'arrive à dégager: le soir, la nuit, pendant les déplacements, en vacances, en week-end. Je prends beaucoup de notes, j'observe. Un écrivain, c'est une éponge." —

V.H.

CIENNE

utiers: is au top



PHOTO D.R.

Bouvard, Daniel Lassalle et Jean-Pierre Canilhac. Le fameux trio a

LA GAZETTE A LU

Ces femmes prises dans le piège conjugal



"Pourquoi rester?" Anonymement, en cachette de leur mari, des centaines de femmes ont écrit pendant des mois au sociologue Jean-Claude Kaufmann. Ou plutôt crié leur souffrance sous la forme de témoignages douloureux. Leur point commun: toutes se sentent "piégées" dans un couple où l'amour a laissé place à un mécanisme d'enfermement entraînant une authentique détresse psychologique. Pour mille raisons, elles ne peuvent pas rompre. La fuite leur paraît impossible. "J'ai songé à en finir. Emmener mes enfants à l'école le matin et me foutre en l'air. Il m'a fallu du temps pour comprendre que c'était ma vie de couple qui me tuait", raconte Lounhia. Des "femmes piégées" se livrent sans tabou. Alors que l'amour est mort, elles restent par dépit, "en attendant demain, dans le rêve fou que l'avenir sera meilleur".

DIVORCE IMPOSSIBLE. "Les femmes piégées sont celles qui ont poussé cette abnégation trop loin, poursuivant leur route alors que celle-ci n'était au mieux qu'une impasse, au pire un chemin de croix", analyse le spécialiste du

couple. Selon Jean-Claude Kaufmann, ces divorces impossibles résultent le plus souvent d'une combinaison entre le piège gluant (s'enfoncer dans une grisaille dépressive qui empêche de prendre des décisions) et des obstacles matériels majeurs (argent, logement, enfants).

DÉSILLUSION. D'où vient ce mal-être décrit par ces femmes, dans une société qui pensait comme acquises des libertés essentielles? Parmi les éléments de réponses de l'auteur, ce constat plutôt inattendu: "On retrouve chez ces femmes cette désillusion discrète, comme si jamais la réalité ne parvenait à être à la hauteur du rêve." Et cette analyse plus pessimiste qui explique ce spleen féminin sous-estimé: "Malgré les progrès accomplis en matière d'égalité, les hommes occupent encore les positions dominantes dans nombre de secteurs clés." Confinées au cercle familial, elles hésitent à briser "la bienveillance familiale" en provoquant un divorce.

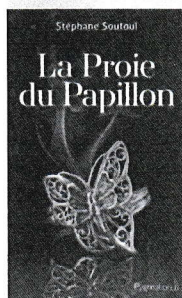
Ellen Serra

"Piégée dans son couple", Jean-Claude Kaufmann, Les Liens qui libèrent, 203 pages, 17 €.

LIVRES D'ICI

L'AMOUR À MORT

"Les plus dangereux prédateurs sont ceux qui aiment." Femme d'affaires impitoyable, Judith de Ringis veut se débarrasser d'une concurrente gênante. Elle recrute alors un professionnel de la séduction, Marco, dit le Papillon, qui joue avec les sentiments de ses victimes pour mieux les briser. Mais les mercenaires les plus endurcis sont parfois capables d'émotion...



Entre *Le diable s'habille en Prada* pour la perverse *business woman*, et *Les Liaisons dangereuses* pour l'intrigue, ce thriller sentimental plutôt bien mené est du genre addictif. Coutumier du genre fantastique, l'auteur montpelliérain, Stéphane Soutoul, se révèle assez à l'aise dans un registre plus psychologique et érotisant...

Olivier Rioux

"La Proie du Papillon", Stéphane Soutoul, 416 p., 17 €, Ed. Pygmalion

En lançant un appel à témoignages sur "la tendre guerre qui se mène sous la couette", le sociologue Jean-Claude Kaufmann a mis en lumière un phénomène massif: de nombreuses femmes ne parviennent pas à divorcer.

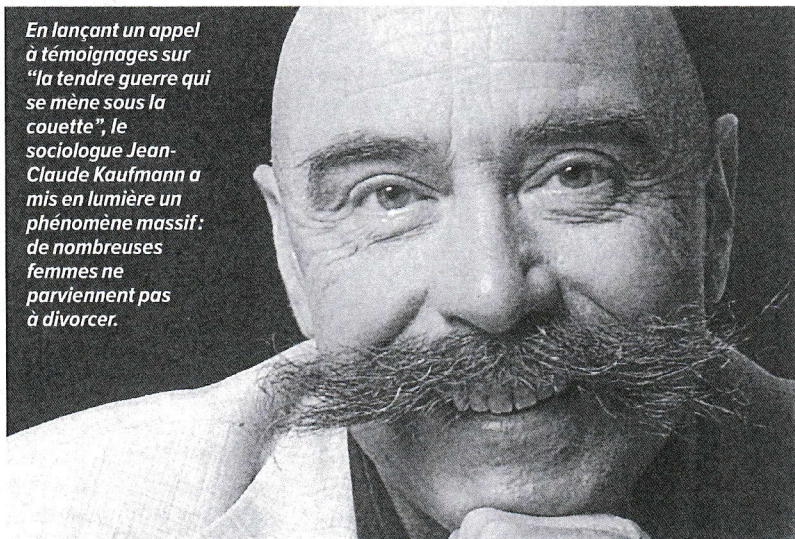


PHOTO HANOTEAU

ml
La mémoire du livre

Il va falloir au'un iour enfin ie me décide à lire les livres